



Réseau Maghreb Sahel Migrations

Rapport de mission conjointe du Réseau Maghreb-Sahel pour les migrations et du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre Solidaire) en Mauritanie



Sentembre-octobre 2021



Réseau Maghreb Sahel Migrations

INTRODUCTION

Le réseau Maghreb-Sahel pour les migrations (RMSM) a organisé du 25 septembre au 6 octobre 2021, une mission en République islamique de Mauritanie auprès d'un de ses membres à savoir la Caritas Nouadhibou. Cette mission a un double objectif. Il s'agit d'une part de renforcer les échanges et la solidarité avec une organisation membre conformément à la mission du RMSM et d'autre part de renouveler les informations relatives au mouvement des migrants dans une zone considérée comme un des principaux couloirs de passage de migrants vers le Maghreb et l'Europe. Le choix d'organiser cette mission en Mauritanie a été acté lors de la rencontre annuelle du réseau organisé en 2019 à Tanger (Maroc).

La mission a été élargie au Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre solidaire) qui accompagne le réseau depuis sa création.

Trois (3) membres du Comité de pilotage du Réseau Maghreb-Sahel ont été concernés par ce déplacement en Mauritanie. Il s'agit de Hassane Boukar d'Alternative Espaces Citoyens (AEC) du Niger, Cheikh Diop de l'Association Nationale des Partenaires Migrants (ANPM) du Sénégal et de Mamadou Sarr, Secrétaire Exécutif du Réseau Maghreb Sahel sur les Migrations. Le CCFD-Terre solidaire était représenté par Solène Bedaux, la Chargée de mission Migrations.

La mission en Mauritanie s'est déroulée en deux phases. Une première phase s'est déroulée à Nouakchott du 25 au 27 septembre 2021. Elle a permis à la mission, de rencontrer l'Evêque de Nouakchott et deux associations de la société civile à savoir « Citoyennes et citoyens debout », une ONG mauritanienne et le Groupe de Recherches et de Réalisations pour le Développement Rural (GRDR), une ONG internationale travaillant dans le domaine de la migration et du développement.

Il faut noter que la mission a connu plusieurs reports du fait des mesures prises dans le cadre de la lutte contre la Covid 19.

Contexte de la mission

La mission en Mauritanie organisée par le réseau Maghreb-Sahel sur les Migrations et le CCFD-Terre solidaire a eu lieu dans un contexte caractérisé par un regain d'intérêt des migrants pour



Réseau Maghreb Sahel Migrations

la Mauritanie en tant que terre de transit en direction de l'Espagne et du Maroc. En effet, depuis le début de l'année 2020, les médias ainsi que des ONG alertent d'un passage plus important de migrants vers l'Espagne et le Maroc à partir du territoire Mauritanien, occasionnant de nombreux drames le long des côtes atlantiques de ce pays. Elle intervient aussi à la suite d'une crise qui oppose le Maroc à l'Espagne au sujet du Polisario ; dans cette crise, le Maroc est accusé d'instrumentaliser les migrants qu'il laisse passer en grand nombre vers l'Espagne à partir de son territoire alors qu'il jouait naguère le rôle de gendarme de l'Europe bloquant ce passage. La mission intervient également plusieurs années après la dernière rencontre du réseau organisée à Nouadhibou en 2014. Après cette rencontre et le départ de Nouadhibou du Père Jérôme Dukiya, en fin de mission, des informations peu rassurantes parvenaient au réseau. Des incertitudes semblaient planer sur le volet appui au migrant du travail de la Caritas. Il était donc important pour la mission, de s'imprégner de la façon dont le Père Pâchel qui a été nommé à la Caritas Nouadhibou, a repris les choses en main. A noter enfin que le contexte est aussi caractérisé par la pandémie de Covid 19 qui a entraîné plusieurs reports de la mission avant qu'elle ne se tienne finalement aux dates indiquées plus haut.

Déroulement de la mission

Le déroulement de la mission a été essentiellement planifié par le Secrétaire permanent du réseau et le père Pâchel. Les sites et personnalités à rencontrer ont ainsi été identifiées et informées. Une partie des contacts a été effectuée par la chargée de mission migration du CCFD-Terre solidaire. La mission s'est déroulée en deux phases. Une première phase a eu lieu à Nouakchott et la seconde à Nouadhibou. Il s'agissait de rencontrer des migrants, des ONG et associations dont des partenaires du CCFD-Terre solidaire, les autorités locales ainsi que des institutions internationales concernées par le sujet.





Etape de Nouakchott

• Rencontre avec l'évêque de Nouakchott

Les membres de la mission ont été reçus par l'évêque de Nouakchott le 26 novembre 2021, en compagnie du Père Pâchel. C'est une autorité religieuse plutôt en phase avec le combat pour les droits des migrants que la mission a rencontrée. Contrairement à l'image qu'il a donnée, quelques années plutôt, l'archevêque de Nouakchott semble plus sensible à la situation des migrants, dénonçant les « murs » et les obstacles à la libre circulation. Il a déclaré aux membres de la mission que les murs, que ce soit celui érigé le long de la frontière mexico-américaine ou celui qui sépare palestiniens et israéliens mais aussi tel qu'on le voit dans plusieurs pays européens étaient peine perdue ; « les murs ne servent à rien » a-t-il dit à l'endroit de ses hôtes. Poursuivant sur la même lancée, il a déploré le traitement dont sont victimes les migrants aujourd'hui, en particulier de la part des pays de l'Union européenne. L'évêque, prenant l'Histoire à témoin, rappelait le cas de millions de ressortissants de sa communauté en Westphalie qui se retrouvent aujourd'hui aux Etats-Unis ; un peu pour dire que les africains et les autres migrants ont droit à la libre circulation. Ses propos laissaient également paraître une volonté d'accompagner et d'appuyer la Caritas Nouadhibou sur ses actions à l'endroit des migrants. Malheureusement, il est sur le départ, ce qui laisse planer quelques inquiétudes sur l'avenir



***A la fin de cette rencontre,
l'évêque a déclaré à ses hôtes qu'il
attendait le rapport issu de la
mission en Mauritanie.***



Réseau Maghreb Sahel Migrations

● **Rencontre avec « Citoyens et citoyennes Debout »**

A Nouakchott, la mission a rencontré le 27 septembre 2021, « Citoyennes et Citoyens Debout », une organisation de la société civile, créée en 2010 par des jeunes mauritaniens. Elle utilise les réseaux sociaux essentiellement pour promouvoir la citoyenneté, les droits humains et la démocratie participative. Elle cible surtout les jeunes dont elle renforce les capacités dans différents domaines. Sa principale cible reste la jeunesse mauritanienne. Elle est soutenue par le service Afrique du CCFD-Terre Solidaire.

Depuis deux ans, « Citoyens et citoyennes débout » collabore aussi avec la GIZ (coopération allemande) sur les questions de migration. Avec celle-ci, l'ONG a travaillé notamment sur l'identification des migrants en difficulté ; leur accompagnement et la facilitation de leur intégration en République Islamique de Mauritanie.

La rencontre entre les membres de la mission et cette ONG a été particulièrement riche du point de vue du partage. « Citoyens et citoyennes débout » a émis le vœu de travailler avec le réseau Maghreb-Sahel sur les Migrations, dans une démarche d'échange d'expériences et de collaboration notamment au sujet de la migration. Au vu de la similitude de certaines de ses actions avec Alternative Espaces Citoyens, le réseau note la nécessité d'un partage plus étendu entre les deux structures notamment sur les questions de citoyenneté et de droits humains avec comme cible les jeunes. Le représentant d'AEC a rappelé que depuis quelques années, sa structure bénéficie d'un appui du CCFD-Terre solidaire sur un programme visant à renforcer les jeunes au Niger. Une collaboration entre les deux structures est donc apparue pertinente pour tous. Pour le réseau, il s'agit là d'une rencontre particulièrement intéressante. Elle est encore plus intéressante pour Caritas Nouadhibou, qui compte renforcer ses contacts avec « Citoyens et citoyennes debout ».

● **Rencontre avec le GRDR**

Les membres de la mission ont rencontré le Groupe de Recherches et de Réalisations pour le Développement Rural (GRDR) dans l'après-midi du 27 septembre 2021. Il s'agit d'une organisation internationale de solidarité de droit français (loi 1901) qui intervient en Afrique de l'Ouest (Mali, Sénégal, Mauritanie, Guinée-Bissau) et en France.

Une séance de travail a réuni les deux parties au sujet de la migration. La Chargée de Programme de GRDR a présenté aux membres de la mission les activités de son institution en Mauritanie. Elle a évoqué entre autres des actions menées de concert avec la diaspora mauritanienne sur le sujet de la migration.

Le GRDR s'intéresse entre autre aux personnes de retour et qui s'intéressent à implémenter des projets d'entreprise au bercaïl. Il bénéficie de l'appui de l'Union européenne dans ce projet. Avec le CCFD-Terre solidaire, ils collaborent dans le domaine de l'agroécologie.



Réseau Maghreb Sahel Migrations



Etape de Nouadhibou

La mission conjointe a été conduite par le Père Pâchel à Nouadhibou le 28 septembre 2021. Là, plusieurs rencontres ont eu lieu. Il s'agit de rencontres avec l'équipe de la Caritas Nouadhibou, les migrants, les autorités locales dont le Maire de la ville de Nouadhibou et le Directeur régional de la Sûreté de Nouadhibou. La mission a également rencontré une organisation de migrants ainsi que des institutions internationales qui travaillent sur le sujet de la migration telles que la Croix rouge française, le Haut-commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés (HCR).

- *Séance de travail avec l'équipe de la Caritas Nouadhibou*

En Mauritanie, Nouadhibou a toujours été, de par sa position géographique, l'épicentre des départs de migrants vers le Maroc et les Iles Canaries. De nombreuses embarcations en partance pour l'Europe échouent sur les côtes mauritaniennes au large de Nouadhibou avec leurs lots de morts et de disparus. Il y a ainsi de fortes colonies de migrants de diverses nationalités établies dans cette ville en attendant l'opportunité de partir.

Les autorités gouvernementales d'une part et l'Union Européenne et l'Espagne d'autre part, ont mis en place un dispositif de surveillance et d'interception avec la marine nationale et la Guardia Civil espagnole pour endiguer les flux migratoires. Par ailleurs, les organisations internationales telles que l'OIM, le HCR et la Croix Rouge Française sont toutes présentes à Nouadhibou et se focalisent surtout sur les interventions d'urgence et les premiers secours aux migrants interceptés. Comme au Niger et au Sénégal, la Mauritanie reçoit des fonds substantiels en échange d'une politique répressive faite d'arrestations et d'expulsions pour endiguer les flux de migrants. Il se susurre d'ailleurs l'éventualité de la réhabilitation d'un ancien camp de rétention de migrants.





Réseau Maghreb Sahel Migrations

C'est dans ce contexte, fait d'insécurité et de menaces à l'endroit des migrants, que la Caritas Nouadhibou qui est l'une des recours et refuge le plus accueillant et le plus crédible de la localité pour ce que nous avons constaté, travaille inlassablement.

L'Equipe de Caritas est essentiellement composée de personnes migrantes et très engagée pour la bonne cause des migrants en transit et en résidence dans la ville de Nouadhibou.

Ces principales activités au quotidien sont :

- ✓ L'appui en urgence avec l'octroi des kits alimentaires et de kits d'hygiène ;
- ✓ La protection sociale avec la prise en charge des soins au niveau du poste de santé et parfois certains migrants sont référés au niveau du Centre de Santé de la ville ;
- ✓ La protection et la défense des migrants avec accès aux services d'un avocat, en collaboration avec l'Association Mauritanienne des Droits de l'Homme ;
- ✓ visite au niveau de la maison carcérale pour l'accompagnement des migrants en détention ;
- ✓ Accompagnement des personnes migrantes dans la réalisation de leurs initiatives (activités génératrices de revenus etc.) par un financement individuel
- ✓ appui financier et institutionnel à l'organisation des migrants de Nouadhibou
- ✓ Formation des migrants aux travaux manuels et dans certains domaines d'activités.
- ✓ Séance de sensibilisation aux droits et devoir des migrants, organisation des tournois de football, entre autres activités fédératrices.

Cet environnement et cette situation pèsent énormément sur ses ressources financières et humaines très limitées de la Caritas Nouadhibou. Cela limite aussi ses possibilités d'intervention au plan juridique puisqu'elle n'a pas de reconnaissance officielle et agit sous le couvert de l'Eglise. Avec le nouveau régime, il semble que le traitement des migrants soit plus clément que sous l'ancien.





Réseau Maghreb Sahel Migrations

Rencontres avec les autorités locales

● Les membres de la mission ont été reçus par le maire de Nouadhibou le 30 septembre 2021. L'entretien a porté sur la situation des migrants dans cette ville et leurs rapports avec les autorités municipales. Le maire a annoncé à la mission qu'à Nouadhibou « *tout se passe bien entre migrants et communautés locales* ». « *Je n'ai en rien été informé de problèmes entre migrants et autochtones* » a-t-il laissé entendre d'entrée de jeu. Pour ses rapports avec les migrants, il a déclaré que lorsque les migrants frappent à sa porte, il les appuie avec les moyens de bords. Lorsque les membres de la mission ont évoqué la question des départs, il a déploré la situation de « *ceux qui partent malgré tout* » en insistant sur les risques liés à la migration irrégulière. Il considère que ceux qui partent en migration sont avant tout des « *étrangers provenant d'autres pays* » ; « *il est extrêmement rare que des nationaux prennent les pirogues pour aller* » a-t-il laissé entendre. Pour lui, Nouadhibou est plutôt un lieu de transit.

Un peu sur la défensive, le maire déclarait à la mission : « *je sais que vous avez une idée négative sur la Mauritanie. Des groupes extrémistes nous font une mauvaise campagne. Mais dans la réalité, dans ce pays vivent en symbiose des négro-africains et des maures* ». Il a insisté sur le fait que c'est un petit groupe d'extrémistes qui « *gâte* » le nom de la Mauritanie à l'extérieur se référant sans prononcer le mot, aux pratiques esclavagistes pour lesquelles la Mauritanie est mal vue sur le continent. La mairie ne fait pas de sensibilisation car le maire considère que « *la sensibilisation n'a de sens que dans les pays de départ* ».



Les membres de la mission reçus en audience par le maire de Nouadhibou

S'adressant aux membres de la mission, le maire de Nouadhibou a déploré le fait que les ONG ne s'intéressent pas à une « *autre catégorie de migrants* », notamment des milliers de sahraouis qui ont quitté leur pays et qui vivent depuis des années en Mauritanie. Pour lui, les ONG ne s'intéressent « *qu'à ceux qui partent* ». Il évoquait avec beaucoup de prudence la délicate question des expulsions déclarant que les migrants pris en instance de départ sont renvoyés vers Nouakchott la capitale.

● Le Directeur régional de la Sureté, lui a insisté sur les dangers de la migration irrégulière. Il a expliqué à la mission que son service s'intéresse non pas aux victimes, c'est-à-dire les



Réseau Maghreb Sahel Migrations

migrants, mais beaucoup plus à « *ceux qui organisent les départ* » autrement dit les passeurs. « *Ce sont eux les coupables, mais ils sont le plus souvent hors de portée de la police* » ; « *ils organisent les départs et dès qu'ils encaissent l'argent, ils disparaissent. Ils passent d'un pays à l'autre et peuvent être de n'importe quelle nationalité ; sénégalais, malien, mauritanien* » disait-il. Il a expliqué à la mission que lorsque les passeurs sont pris, ils sont renvoyés devant le juge. Quant aux migrants pris sur le départ, ils sont renvoyés vers Nouakchott disait-il également. Cette façon de parler semble avoir été choisi pour laisser croire que les expulsions sont du ressort du gouvernement central.



Les membres de la mission en compagnie du Directeur régional de l'immigration de Nouadhibou

Rencontre avec les migrants

- La mission a rencontré une organisation de migrants dénommée organisation des migrants de Nouadhibou (OMN). Elle a été créée en octobre 2016 selon Ibrahima Alassane, son secrétaire général qui a reçu la mission en compagnie de certains de ses collègues. « *Avant la création de l'OMN, on était dispersée dans cette ville sans un point d'attache* » a déclaré Ibrahima. L'association réunit aujourd'hui des migrants et migrantes issus de 14 pays africains. Chaque pays est représenté au sein du bureau de l'association par un délégué. L'association n'est pas reconnue par l'Etat mauritanien ; mais elle est tolérée par les autorités municipales. Le premier soutien de l'OMN est la Caritas Nouadhibou. Celle-ci l'aide dans son fonctionnement au quotidien et prend en charge les frais de location du siège de l'association.

L'OMN sensibilise les migrants sur la vie dans le pays d'accueil, les rapports avec les autorités, accueille et héberge des nouveaux migrants pendant au moins deux semaines à son siège en attendant qu'ils trouvent « *un point de chute* ». Avec l'appui de la Caritas, ils peuvent aider leurs membres à accéder à des soins de santé. Elle dispense aussi des cours d'alphabétisation en français pour faciliter les relations avec les migrants et les populations locales. Ils bénéficient aussi quelque fois de l'appui de la croix rouge française pour soigner les malades.



Réseau Maghreb Sahel Migrations

L'OMN intervient aussi auprès des autorités pour régler des différends dans lesquels des migrants sont impliqués.



Focus group avec les migrants

- La Caritas Nouadhibou est le lieu de rencontre par excellence des migrants et migrantes. C'est là que les membres de la mission ont rencontré plusieurs migrantes et migrants avec lesquels ils se sont entretenus dans l'optique de comprendre leurs conditions de vie. Globalement, il en ressort que les conditions de vie sont difficiles pour les migrants, en particulier du fait de la Covid 19. La plupart de migrantes rencontrées vivent de petits métiers dont la restauration ; elles travaillent dans des ateliers de coiffure lorsqu'elles ne sont pas employées domestiques. Pendant la pandémie, la plupart de ces lieux de travail, en particulier les restaurants et les salons de coiffure ont fermé leurs portes mettant dans la rue les employés. De façon générale, les migrants ont été particulièrement affectés par ces mesures.



Réseau Maghreb Sahel Migrations

*Rencontre avec
la communauté
des migrants de
Nouadhibou au
siège de la
Caritas*



Livrés à eux-mêmes et sans revenu, ils sollicitent souvent la Caritas pour tous les problèmes qu'ils rencontrent : pour un morceau de pain, pour des loyers non payés, pour des soins de santé, pour obtenir des petits appuis et engager des activités etc. Selon leurs témoignages, la Caritas a « *toujours répondu favorablement à leurs sollicitations* ». L'expression qui traduit leur reconnaissance et qui revient souvent dans les échanges est « *que serions-nous devenues sans la Caritas et le Père Pâchel ?* ». Ceux et celles qui sont employés domestiques vivent aussi des contraintes dont des violences sexistes, des travaux mal rémunérés, des discriminations liées à la religion etc. Lors des échanges avec la mission, une jeune malienne a fondu en larmes, exhibant une blessure à peine cicatrisée à la tête. Elle a été frappée par son employeur. D'autres migrants ont trouvé refuge dans l'enseignement ; c'est le cas de nombreux migrants ivoiriens et camerounais. La mission n'a pu les rencontrer.

- Les deux focus groupe organisés avec les migrants (30 septembre 2021) et les migrantes (2 octobre 2021) a clairement fait ressortir la fragilité des migrants à Nouadhibou et le fait que la Caritas est devenue le dernier refuge pour tous. Ils y viennent sans distinction de nationalités, ni de religion à l'image de Mariam, cette jeune réfugiée malienne, musulmane et mère d'un enfant, rencontré avec les autres migrantes. Elle raconte ses déboires avec le Haut-commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés (HCR) auquel elle a porté tant d'espoir mais des espoirs que l'institution onusienne a déçus selon son récit. « *L'appui du HCR est imprévisible, on ne sait pas quand est-ce qu'on peut l'obtenir ; en plus il est dérisoire ; finalement c'est la mission catholique qui répond à nos sollicitations. Je me demande ce que je serais devenue sans elle* » raconte-elle émue.



Réseau Maghreb Sahel Migrations



*Discussions à bâtons rompus avec
les migrantes*

- Face à cette situation certains migrants tentent le passage vers les îles Canaries (Espagne) ou le Maroc. Le passage vers les îles espagnoles a redoublé d'intensité et la mission conjointe a été témoin de la récupération de plusieurs migrants sénégalais dont la pirogue a chaviré faisant plusieurs morts et disparus à l'aube du 1^{er} octobre 2021. Selon la Guardia civile espagnole que la mission a rencontré, il y a de nombreux départs ou tentative de départ vers les îles espagnoles des Canaries. Les eaux Sahraouis étant contrôlées par le Maroc, la Guardia civile soupçonne les marocains d'instrumentaliser les migrants qu'ils laissent passer vers l'Espagne pour exprimer leur mécontentement vis-à-vis de ce pays. La brouille entre le Maroc et l'Espagne a été ravivée du fait de l'accueil d'un responsable du Polisario qui a été admis pour des soins anti-covid 19 en avril 2021 en Espagne.

D'autres migrants prennent le chemin du Maroc, remontant plus au Nord avant de tenter le passage vers l'Espagne. Les migrants rencontrés à Nouadhibou donnent parfois l'impression d'être piégés. Témoins des risques liés à la traversée de la mer et refusant tout retour au bercail, ils se demandent à quel saint se vouer.



Réseau Maghreb Sahel Migrations

• Rencontre avec d'autres acteurs

La mission a rencontré le HCR, présent à Nouadhibou depuis trois ans et la Croix rouge française. Il n'est pas ressorti

grand-chose de ces rencontres sinon que le HCR identifie les personnes migrantes qui sont dans un besoin de protection afin de les prendre en charge ; d'autres sont pris en charge par l'OIM, juste pour les secours d'urgence. Ils sont par la suite référés à la Caritas Nouadhibou. Le HCR travaille en partenariat avec l'OIM dans le cadre du rapatriement des migrants.



Les membres de la mission ont rencontré des institutions internationales telles que le HCR et la Croix rouge française. Elle a également visité un orphelinat et quelques migrantes qui exercent des activités grâce au soutien de la Caritas Nouadhibou/





Réseau Maghreb Sahel Migrations

Quelques constats

• *avez un restaurant, les nationaux ne veulent pas venir manger chez vous dès lors que vous avez un nom à consonance non musulmane* » ; « *beaucoup se sont convertis à l'islam pour cette raison* » déclarent les migrants que la mission a rencontrés.

• La mission note que la Caritas Nouadhibou a réussi à se mettre avec plusieurs institutions internationales et locales afin de réussir au mieux sa mission au profit des migrants. Il s'agit notamment d'une coalition comprenant l'Organisation internationale des migrations (OIM), le Haut-commissariat des Nations-Unies sur les réfugiés (HCR), la Croix rouge française, la Guardia Civile espagnole, l'association mauritanienne des droits de l'homme notamment. Ce cadre de travail sert à partager les informations et à organiser des initiatives collectives à l'endroit des migrants. La Caritas, faute de reconnaissance juridique et de par son statut, ne peut engager certaines actions sensibles. Ce cadre lui permet de prendre moins de risques et de partager ses préoccupations qui peuvent être prises en compte collégialement ou par les structures les plus à même de le faire. La présence d'une organisation de droit mauritanien et militante comme l'Association mauritanienne des droits humains dans ce cadre est un atout.

De précieuses relations développées par la Caritas

Sous l'égide du père Pâchel, la Caritas a développé des relations utiles avec les autorités locales. Ces relations lui ont ouvert les portes de la mairie de Nouadhibou avec laquelle la Caritas collabore. Elle a mobilisé à plusieurs reprises le maire lors de certaines activités organisées par les migrants dont des tournois de football. La Caritas a aussi ses entrées au service régional de l'immigration. Ces relations sont précieuses et sont particulièrement utiles lorsque des migrants sont en difficultés ou lorsqu'ils sont interpellés dans des affaires diverses. Le fait que le père Pâchel soit connu personnellement par ces autorités est une chance pour les migrants dont il peut être l'avocat et le porte-parole.





Réseau Maghreb Sahel Migrations



**Séance de travail à
l'organisation des
migrants de Nouadhibou**

- La Caritas dispose d'un personnel jeune et engagé, composé essentiellement de migrants. Une des limites de ce choix est que ce personnel est susceptible de s'en aller du jour au lendemain. La mission a pensé qu'il fallait renforcer ce personnel avec un personnel local, recruté à Nouadhibou ; cela peut donner un caractère plus durable au personnel mais aussi permet aux migrants de collaborer avec des mauritaniens, un brassage avec les communautés locales. Par contre, la présence des migrants au sein de cette équipe a son avantage. Les migrants se retrouvent à travers cette catégorie d'interlocuteurs avec laquelle il est plutôt facile de communiquer. Il s'agit donc de garder la stratégie qui consiste à avoir un personnel migrant tout en le renforçant avec des nationaux.

- La mission a noté avec le Père Pachel, que ce personnel a besoin de formation en particulier sur les questions de droits humains. Un renforcement de capacité dans ce sens lui permettrait d'avoir une approche basée sur les droits humains sur toutes les questions qui concernent les migrants. Au vu des échanges qu'a eu la mission avec le personnel et le Père Pachel, il semble également utile d'informer/sensibiliser ce personnel sur le rôle de certains acteurs majeurs intervenant dans le même environnement qu'eux tel que la Guardia civile espagnole et l'OIM entre autres.

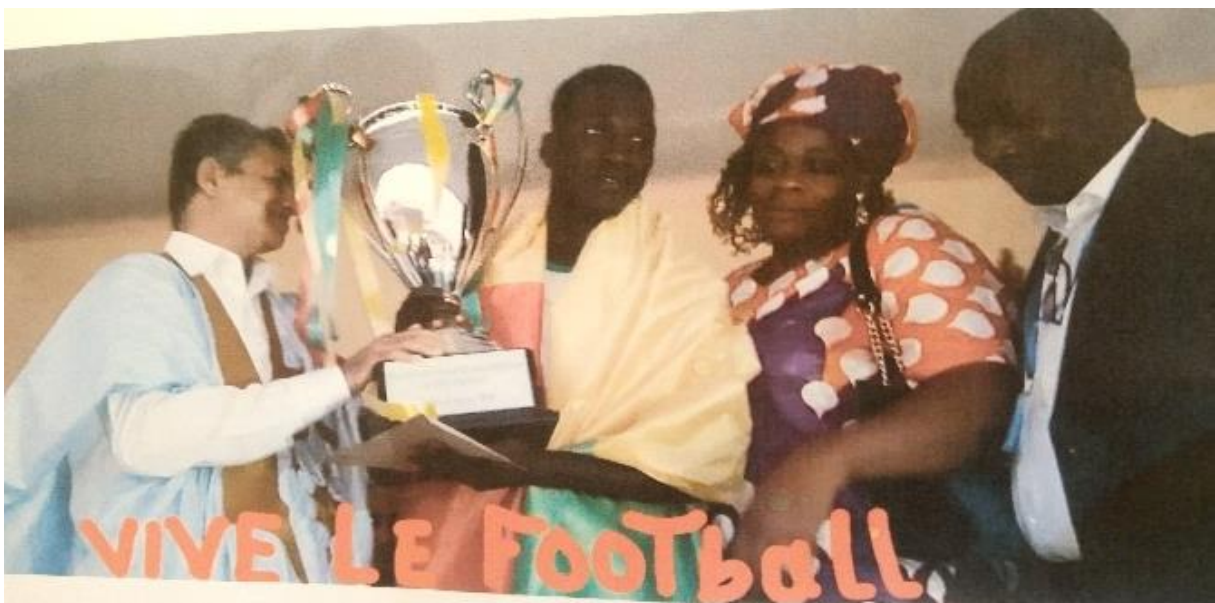


Le père Pâchel au chevet de migrants sénégalais dont la pirogue a chaviré le 1^{er} octobre 2021



Réseau Maghreb Sahel Migrations

• **A Nouadhibou**, le football est plus qu'un simple sport. Le tournoi de football organisé chaque année par la Caritas Nouadhibou permet aux migrants de différentes nationalités de se connaître et de renforcer la cohésion à leur sein. Il permet surtout un brassage entre population migrante et communauté locale car les migrants jouent avec des jeunes mauritaniens de Nouadhibou. Le tournoi de football permet de mobiliser tous les amateurs du ballon rond de la ville, plusieurs jours durant, autour des jeunes en compétition. Certains migrants se sont ainsi fait connaître et ont été recrutés par des clubs locaux. Le tournoi de football est devenu un événement majeur dans la ville, mobilise des foules et permet au maire de venir suivre les phases finales et d'attribuer des prix. Pour la mission, il s'agit là d'une pratique à poursuivre et à renforcer.





Réseau Maghreb Sahel Migrations

*

Annexes



Réseau Maghreb Sahel Migrations

Déroulement de la mission

Etape de Nouakchott

- **25/09/2021** : arrivée à Nouakchott
- **26/09/2021** : rencontre avec l'archevêque de Nouakchott
- **27/09/2021** : rencontre avec « Citoyens et citoyennes debout » et le GRDR
- **Le 28-09**, voyage sur Nouadhibou

Etape de Nouadhibou

Dates	Activités	Lieux
Mercredi 29/09/2021	9h00 : séances de travail avec le Père Pachel. 10h00 : rencontres avec l'équipe de la Caritas. 11h00 : Rencontre avec le Maire de Nouadhibou. 12h00 : Rencontre avec la Guardia Civile, les Frontex 16h30 : Rencontre avec le porte- parole des profs/ formations migrants 17h00 : Rencontre avec la sœur infirmière à la pharmacie de la Caritas	Nouadhibou
Jeudi 30/09/2021	9h00 : Rencontre avec Père Georges et les sœurs. 10h00 : Rencontre avec le Commissaire Diop de l'immigration. 11h00 : Rencontre avec HCR et OIM. 12h00 : Rencontre avec la Croix Rouge Française 16h00 : Rencontre avec Mr. Kébé, responsable communauté Sénégalaise 17h00 : Rencontre avec OMN et visite au foyer des Migrants.	Nouadhibou
Vendredi 01/10 / 2021	10h00 : rencontre avec Maître Niane Avocat, Marie louise, 11h00 : Rencontre avec Oumar / Prison civile de NDB 12h00 : Visite d'un Orphelinat 16h00 : rencontre avec Mohamed Elie 17h00 : Visite des sites de départ des migrants	Nouadhibou
Samedi 02/10/2021	10h 00 : Visite avec les migrants et réfugiés 16h30 : Match de Football des Migrants et réfugiés Sensibilisation contre le Covid-19/l'immigration illégale/ Se faire vacciner.	Nouadhibou
Dimanche 03/10/2021	Départ pour Nouakchott	